

Le Front

Le mercredi 3 février 2010

CENTRE D'ÉTUDES ACADEMIQUES
ANNE-LISE CHILCOIS
38 AV. ANTOINE MAILLET
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON N.-B. E1A 3E9



Qui sera le prochain président de la FEÉCUM ?

• A Tina Robichaud

• B Karl Marx

• C Shawn Graham

• D Hydro Québec

Rebienvenue au Kacho!

Cette semaine dans **Le Front**

Affichage bilingue : ça continue
Baba Yaga applaudit
Internationaux sans identité
À vos TV, c'est le **Superbowl**



UNE PAGE DE
Série des étudiants chaque mercredi.
Entrée gratuite.
Commentaires à prix réduit
toute la soirée et Angry Candy
services acoustiques.

DIJONNAISE
8h et 8h30
du 1001-46-2294 à 2h.
Entrée gratuite et commentaires
à prix réduit toute la soirée.

LE DOBLE DI
Vendredi, soirée Jazz de 17 h à 22 h
du 1001-46-
à 10h30. Soirée duo d'artistes.
Entrée gratuite pour les femmes et
commentaires à prix réduit
toute la soirée.

Vendredi 5 février - Double Vision, spectacle de 18 h à 22 h
Samedi 6 février - The Hot Nuts, spectacle de 22 h à 2 h
Mardi et dimanche - Covertures des portes à 21 h.
Spectacle de 22 h à la fermeture.

SAÏDE DI
C'est si que tout le monde
vient faire le samedi soir
Groupes tout inclus au menu est
et DJ / 10h30.
Commentaires à prix réduit
toute la soirée.



cosmo



Afficher en français, sans abolir l'anglais

Marlin SAVOIE

En novembre 2009, les discussions pour l'adoption d'un projet de loi visant à réglementer l'affichage commercial ont commencé au conseil de ville. Depuis, plusieurs meetings publics du Nouveau-Brunswick ont manifesté de l'intérêt à prendre une voie similaire ou, dans certains cas, ont été réconciliés par des représentants pour discuter de la possibilité d'adopter une politique d'affichage.

Ces représentants sont du Front commun pour l'affichage bilingue au Nouveau-Brunswick, mouvement dont j'ai parlé, entre autres, à la fédération des étudiants et étudiants du campus universitaire de Moncton (FÉECUM). Il s'agit d'un regroupement dont le but est « de

persuader d'être l'affichage commercial en français dans les villes populeuses indépendamment de francophones du Nouveau-Brunswick, sans pour autant abolir l'anglais, afin que d'être l'affichage dans les deux langues dans les commerces bilingues de la province », comme le souligne Martin LeBlanc Rioux, porte-parole du Front commun et étudiant en droit à l'université McGill.

Le tout a commencé lorsque ce citoyen de Dieppe a fait circuler une pétition pour inciter le conseil de la ville de Dieppe à mettre en place une politique réglementant les affiches commerciales et publicitaires, de sorte que ces dernières soient bilingues ou uniquement en français.

C'est ce qu'en novembre 2009, dix mois après le dépôt des 4000 signatures de citoyens de cette

ville habitée à 80 % par des francophones, que le conseil a adopté la première lecture de l'arrêté Z-22, même chose comme dans le projet de loi sur l'affichage commercial.

« Le projet de loi à Dieppe stipule entre bien à l'abri que nous avons en tête, malgré le fait que les affiches déjà en place aient que l'affichage bilingue ne soient pas compris dans l'arrêté, souligne M. LeBlanc Rioux. La plupart des commentaires négatifs face à l'arrêté Z-22 sur l'affichage commercial concernent plutôt le fait que véritablement le français soit accepté pour une affiche anglaise, mais il note que la majorité de l'assemblée pétitionne à la réunion du 16 janvier dernier se prononçait en faveur de l'affichage bilingue. »

Toutefois, la ville de Dieppe n'est pas la seule où le Front com-

mun sera présent avec une suggestion commerciale.

« Le mouvement a entamé des démarches dans des villes anglophones francophones, a-t-il souligné. Par exemple, il y a Campbellton, Ashville et Grand Falls où des démarches ont commencé. »

Une rencontre entre le conseil de ville de Dieppe et des représentants du Front commun est prévue pour avril. Toutefois, on ignore si une pétition, ou tout autre acte de sensibilisation, sera mis en œuvre comme cela a été le cas à Dieppe.

Le Front commun peut compter sur plusieurs alliés tels le FÉECUM, la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) et la société de l'Académie du Nouveau-Brunswick (ANB).

VOX-POP

Est-ce qu'il faut être le leader dans le dossier de l'affichage bilingue à Moncton ?

Katla McEvoy

Lors de la dernière réunion ordinaire du C.A. de la FÉECUM, l'exécutif de la Fédération a proposé que l'organisation étudiante devienne le leader du dossier de l'affichage commercial bilingue à Moncton. Voici ce que certains étudiants en pensent.

Jessica Allard et Blaise D'Entremont - Étudiants

Josée Durieux - Étudiante

Mike Regenda - Information-communication

Gabriel Robichaud - Art dramatique



C'est une bonne initiative de la FÉECUM de proposer dans cette question que nous jugions très importante, mais il nous semble que ce n'est pas à elle d'être le leader. En fait, nous trouvons que nous pouvons déjà avoir cela pour être des services comme l'association étudiante et qu'ainsi, elle devrait se préoccuper des dossiers qui sont plus près de nous et de nous, c'est à l'Université de Moncton. Pour nous, c'est une dépense d'énergie et de temps qui va sûrement engendrer des coûts de plus. Il a déjà des dossiers qui touchent depuis longtemps et la FÉECUM devrait s'occuper de cela avant de se lancer dans quelque chose d'autre.

Personnellement, je trouve que oui la ville de Moncton devrait être le leader de Dieppe en appliquant un affichage bilingue et est ce que la FÉECUM devrait être à la tête de cette bataille. L'Université de Moncton est une université francophone et comme la plupart de nos étudiants sont en accord avec l'affichage bilingue, elle doit nous représenter. De plus, comme nous sommes en quelque sorte le cœur de Moncton, il faut s'impliquer et militer pour ce projet de question afin que l'exercice nous amène. Et de toute façon, les étudiants n'ont pas toujours été les plus grands militants de l'école.

Je ne pense pas que c'est dans les compétences de la FÉECUM d'ingérer dans des dossiers qui relèvent du municipal et du provincial. Il faut donc se demander, si la FÉECUM devient le leader de la bataille de l'affichage bilingue, est-ce que son mandat qui est à la base un mandat étudiant ? Bien que ce soit important dans une province officiellement bilingue de conserver son espace à la francophonie, sur le campus l'affichage est presque toujours bilingue en francophone. La FÉECUM devrait donc simplement s'assurer que ça reste ainsi.

Je trouve ça un peu étrange que la FÉECUM devienne le leader de ce dossier. Ce n'est pas une mauvaise idée puisque nous sommes une université francophone dans un milieu monolingue et qu'il faut faire valoir et protéger notre langue. Je me demande qui contrôle la FÉECUM et sur ce que ce soit un mandat ? L'idée de l'implication dans un dossier aussi important est bonne, mais il me semble que la FÉECUM tente d'en faire trop. Elle pourrait commencer son appui et exercer une sorte de sensibilisation à la cause, mais de là à en être le leader, c'est un peu pénible.

L'équipe

Vice-présidente
MAJIE - Le Front
Marie-Claude
Lyons-Claude

Rédacteur en chef
Mathieu Roy-
Coteau

Rédactrice adjointe
Catherine Alard

Rédactrice culturelle
Caroline Momeau

Rédacteur international
Jacques Gallant

Rédacteur sportif
Bobby Thériault

Journalistes
Jason Chasson
Normand
D'Entremont
Katla McEvoy
Martin Savoie

Chroniqueur
Marc-André LeBlanc

Graphiste
Mik

Livreur
Jean-Louis Hébert

Correction
Karine Cyr
Guillaume Lavoie

Publicités
Myriam Boudreau

Pour vous joindre à l'équipe du Front :
efront@umoncton.ca

Le Front est un hebdomadaire publié par les étudiants francophones de l'Université de Moncton.

Distribution et circulation
Centre étudiant, 100 av. de la Paix,
Moncton, N.B. E1A 3A9 | Tél. :
(506) 853-2011 | Téléc. : (506)
853-6232 | Courriel :
info@umoncton.ca

Panorama
Tél. : (506) 853-7433 | Courriel :
panorama@umoncton.ca@umoncton.ca

L'impression est assurée par Acadia Press, 475, boul. St-Jean, St-Jean, Nouveau-Brunswick, Canada, N1E 1A3.

Tous les textes doivent être envoyés en plus tard le dimanche à 17h00 pour être publiés dans le prochain numéro. Les textes doivent être envoyés par courriel en format MS Word à l'adresse suivante : info@umoncton.ca

C'est bientôt les élections!



CATHERINE LÉDUC

Il est le moment pour les étudiants de l'Université de Moncton de se mobiliser pour élire de nouveaux membres au conseil exécutif de la FÉECUM. Et oui, c'est le temps des élections!

Pour la première fois depuis de nombreuses années, aucun membre de la FÉECUM n'a l'intention de se présenter pour un deuxième (ou troisième) mandat. Le tout nouveau conseil exécutif de la FÉECUM 2010-2011 sera donc composé d'étudiants qui n'ont jamais occupé auparavant et position à la table, ou du moins en l'espèce.

Malgré que la période de mise en candidature soit bien d'une semaine, Le Front a rencontré de façon très intéressante deux étudiants qui

se présentent au poste de président de la FÉECUM. Nous avons d'abord rencontré, en toute simplicité, de leurs visions, aspirations et projets pour la nouvelle année.



Alexis Couture
Étudiant en Science politique, 2e année

Il est aussi président de la Fédération des Jeunes Francophones du Nouveau-Brunswick (JFNBN), président de la Société jeunesse du Nouveau-Brunswick et il siège au conseil d'administration de la Société de l'Académie du Nouveau-Brunswick (SANSB).

Le Front: En quoi serais-tu un bon président?

Alexis Couture: J'ai certainement l'expérience pour le faire. Dans les trois dernières années, j'ai dirigé des négociations communautaires avec des vocations multiples à celles de la FÉECUM. J'ai une compréhension des enjeux étudiants et un intérêt particulier pour ces enjeux. J'ai aussi la passion pour le faire. Je me suis investi corps et âme dans les organisations que j'ai présidées et c'est ce que j'ai l'intention de faire l'an prochain à la FÉECUM.

LF: Quels sont les enjeux importants sur lesquels devrais-tu insister à la FÉECUM?

AC: Le glissement vers l'individualisme atomisé dans le dévouement, le dossier de l'allégeance bilingue, Équité Santé et Français et la reconnaissance de ce centre étudiant.

LF: Selon toi, la FÉECUM devient-elle...

AC: Une organisation qui représente les étudiants à l'intérieur et à l'extérieur du campus, qui répond à leur besoins et qui est présente dans le mouvement de la jeunesse francophone au Nouveau-Brunswick et au Canada.

Le Front: En quoi serais-tu un bon président?

Ghislain LeBlanc: Je suis un étudiant d'ici et je suis à l'écoute de ceux qui se représentent parce l'important est toujours de représenter l'étudiant qui est présent de la FÉECUM. Je pense que le plus important est de continuer à faire de vous contributeur à ce changement, je vous encourage à ce changement, je vous encourage à l'amélioration de l'Université.

LF: Quels sont les enjeux importants sur lesquels devrais-tu insister à la FÉECUM?

GL: L'engagement étudiant est sans doute la cause la plus importante. La reconnaissance des programmes et la reconnaissance du centre étudiant.

LF: Selon toi, la FÉECUM devient-elle...

GL: Une Fédération étudiante qui, non seulement défend les intérêts des étudiants, mais qui est connectée à ces derniers. C'est une entité qui est en lien avec et qui défend les dossiers à l'extérieur comme à l'intérieur. Je vise une FÉECUM qui va savoir négocier et mobiliser les étudiants du campus.



Ghislain LeBlanc
Étudiant en administration (comptabilité), 2e année

Il est aussi président de l'Association des étudiants de la faculté d'administration de l'Université de Moncton (AE-FACM).

Dates importantes

- Mise en candidature : 1er février au 12 février (16 h)
- Campagne électorale : 15 février au 19 février
- Débat des candidats dans les facultés : 15 février au 17 février
- Débat à l'Onesme : 18 février (11 h à 15 h)
- Jours de scrutin : 22 et 23 février
- Développement des résultats au Tonnetou : 23 février en soirée



Affichage Bilingue Et Moncton dans tout cela?

Martin SAVOIE

En 2009, le siège de la politique municipale a été marqué par l'adoption à l'unanimité, en première lecture, d'un arrêté déjà vu comme historique : l'arrêté 2-22. Cette initiative du conseil de Dieppe avait pour but de stipuler l'affichage de sorte que les affiches commerciales de la ville soient en français ou bilingues. Une question épineuse était à savoir si Moncton, ville voisine de la municipalité de Dieppe et plus grande ville bilingue de la province, allait suivre le même chemin.

Selon Paulette Thériault, mairesse du conseil représentant le quartier 1 de la ville de Moncton, le dossier de l'affichage bilingue n'a toujours pas été réglé sur la table.

« Il y a une demande de la part de la population, confirme Mme Thériault. Toutefois, l'affichage bilingue

est un dossier intéressant. Moncton est tout de même une ville dont plus de 30 % de la population est francophone. »

« Le conseil a tout de même constaté précédemment de mettre en place une politique d'affichage, ajoute-t-elle. Il n'y a pas de nos jours entre nous et Dieppe, donc ce qui s'y passe est certainement suivi avec une certaine influence sur Moncton. »

M. M. Thériault admet toutefois que ce n'est pas forcément pas facile à court terme.

« Nous voyons souvent de nouvelles entreprises s'installer ici, constate-t-elle. Par exemple, il y a des gens qui sont venus d'un pays

complètement en anglais et ça grandement surpris. Je pense qu'il y a un processus d'adaptation qui s'attache à tout cela et il est très prometteur

l'affichage bilingue auprès des entrepreneurs. C'est, pour dire, il que la ville de Moncton devra s'impliquer davantage. »

Toutefois, même en place une loi ou une réglementation, il est possible que la première option dans ce dossier selon la conseil de la municipalité.

« Il faut aller plus loin. Nous devons trouver des partenaires dans cette affaire et se consulter pour discuter des op-

tions. L'affichage en notre ville, nous, mais plusieurs autres possibilités s'ouvrent à nous dans le présent. »

Tout comme cela a été le cas à Dieppe, des groupes de la population n'ont pas hésité à rencontrer les élus pour tenter de démontrer l'importance d'une politique sur l'affichage.

« Nous avons eu une présentation de nos groupes, composé notamment de professeurs de l'Université de Moncton, qui a effectué une étude sur l'affichage pour le régime de Moncton, souligne-t-elle. De plus, nous avons rencontré M. LeBlanc, Klaus qui viendra lui aussi nous faire une présentation lors d'une réunion publique en avril prochain. »

Il y a eu la question de savoir une réponse. La ville de Moncton va-t-elle de l'avant afin de stipuler l'affichage commercial?



ÉDITORIAL

Éditorial

Mathieu De La ROY-COMEAU

On se mobilise!

Le plus grand enjeu en ce qui concerne la politique étudiante est sans aucun doute la mobilisation. À la FÉCUM, comme dans les conseils étudiants des départements et des écoles, rassembler les étudiants autour d'une cause commune ou autour d'une activité de groupe est toujours un défi. Dans certaines facultés, ça relève de l'exploit que d'avoir un candidat pour chacune des quatre listes d'élections - des conseils élu peut-on même parler - d'élections - lorsqu'il n'y a qu'un candidat pour qui voter, comme à la FÉCUM (à l'avenir?)

On explique ce manque d'intérêt des étudiants envers la politique universitaire et les activités étudiantes en général de multiples façons. L'individualisation croissante, faible cohésion sociale, symptôme de notre époque, sentiment d'appartenance flétri et néant, épuisement de notre époque, saturation de l'agenda scolaire et des temps d'attente. La réponse se trouve probablement dans un gros mélange de tout ça.

Cette difficulté à rassembler les étudiants pose plusieurs problèmes à différents endroits. Un exemple bien simple : l'homme. Trop gros, pour une trop petite population qui ne sort pas assez. Second exemple : la collecte de fonds en appel au conseil Égalité santé en français. Les étudiants n'ont pas accueilli, malgré les efforts louables de la FÉCUM et de certains conseils étudiants. Et il s'agit pourtant d'une cause extrêmement importante pour l'Académie Neurosciences.

Certains ont expliqué l'attitude apathique de la population étudiante dans ce domaine par le manque de proximité des étudiants avec certains. Et c'est vrai. Mais ça n'a rien touché pas, moi, directeur, donc je m'en fous.

Si on accepte cette explication, un autre défaut devient, lui, occuper l'avant-scène de la politique universitaire. La reconquête des programmes. Il est impossible d'imaginer un dossier touchant plus fortement et plus directement les étudiants. Ce sont nos programmes d'études, les cours que nous suivons chaque jour, qui sont sous la loupe des fonctionnaires - malhonnêtes.

Il y a bien eu un peu de mouvement l'an dernier du côté des Sciences et des discussions à la FÉCUM au début de l'année concernant le paiement par crédits, sans depuis, rien, le sélect. La situation est inquiétante, tout d'abord parce qu'aucun de nos députés n'a été véritablement rigide et que d'autres dans ce no-discuss même pas descendant dans l'objet de notre attention.

Est-ce que les députés de programme seront présents aux étudiants avant d'être adaptés officiellement? Le conseil responsable de réviser la carte des programmes, que revêtit-il exactement? Et si des programmes devaient disparaître, les étudiants auront-ils leur mot à dire? Les cours qui ne sont pas offerts cette année par manque de fonds, ils reviennent pour de bon l'an prochain?

Même Le Front a peu parlé de la reconquête des programmes cette année, mais ce n'est pas faute d'avoir essayé. Les prérogatives universitaires, d'un côté comme de l'autre, ne valent pas mieux qu'elles, on accepte, mais c'est bien à nous dire. C'est à croire que rien ne se passe.

S'il faut vraiment qu'une cause touchée directement les étudiants pour les mobiliser, voilà sans l'ombre d'un doute le dossier parfait. Toutefois, la FÉCUM devra faire preuve de beaucoup plus de leadership dans cette affaire pour rassembler les étudiants, les tenir informés et s'assurer qu'ils ne seront pas livrés dans le processus. La reconstruction du Centre étudiant, c'est bien, mais la reconquête des programmes, c'est considérablement plus important.

CHRONIQUE
Un don inestimable

Guérline NOËL

Le 12 Janvier 2010 notre grand dans les années de l'histoire du peuple Haïtien comme une tâche inhérente.

Margué par la pire catastrophe de son histoire, Haïti a connu un séisme de magnitude 7,0, le plus dévastateur mis à part celui de 1770, à 7,5 de magnitude. Environ deux semaines après ce fléau dévastateur, le bilan de son dernier s'est encore accru, augmentant, selon les derniers chiffres officiels, 112 228 morts, plus de 154 000 blessés et un million de sans-abri. Selon les autorités haïtiennes, la moitié des maisons de Port-au-Prince, Jacmel et Léogâne, les trois villes les plus affectées par le séisme, étaient détruites. L'aide continue à se distribuer aux survivants.

Tandis que toutes sortes de besoins se font sentir, les plus pressants sont les besoins de base. C'est en tout cas un pays dévasté, déshérité, blessé jusqu'à plus profond de son être et de son corps qui nous tenent. Haïti a assisté à la violence d'un séisme qui s'aiguillonnait depuis longtemps, même la survie de ses enfants les plus vulnérables, les plus vulnérables à notre égard. Nous autres filles et fils du pays, de bon ou de près, sommes tous affectés par cet événement qui a ravagé ce qui restait de ce pays qui a connu tant de catastrophes.

Nous avons vu partir nos mères, nos familles, nos enfants, nos frères, nos sœurs, nos cousins, nos oncles, nos amis, nos professeurs, nos collègues de travail ou d'école, des filles et des fils dignes d'Haïti nous pourrions agir en vue d'empêcher le pire. Les bâtiments de nos anciennes écoles se sont effondrés, il ne nous reste plus de palais, qui se voit Léogâne ou présidential. De cette sorte que, en plus d'assister à la croquer dramatique de l'histoire de

notre pays, nous avons aussi assisté à celle de notre histoire individuelle.

L'ampleur du désastre est choquante. Cependant, au-delà des urgences vitales, il faut déjà penser à l'avenir et soutenir la reconstruction d'un nouveau pays. Le séisme qui a connu Haïti ce dimanche 12 Janvier 2010 est bien d'être le résultat d'une multiplication parce que le pays est devenu un dable comme le premier verticaux. C'est plutôt que chose de la nature, un événement qui continue de nous assaillir tous. Filles et fils du pays, il ne faut pas se limiter en vue de la reconstruction. Si nous avons pu être épargnés, c'est parce que nous

avons été à l'abri de la Maison de notre chère patrie. Le sang de ceux qui viennent de s'élever dans cette catastrophe est le signal des changements nécessaires qui doivent être opérés en Haïti. Ainsi, les Haïtiens qui sont dans les universités étrangères sont des filles et des fils qui le pays peut le plus compter en ce moment pour sa reconstruction dans les années à venir.

À cet effet, nous autres étudiants haïtiens de l'Université de Moncton, l'une des universités qui accueillent une des plus grandes populations d'étudiants haïtiens au Canada nous le mettrons l'Université, nous sommes à juste valeur le bien-être de ce genre combats extraordinaire et insupportable de l'Université de Moncton, qui nous permet de nous offrir le bonheur de l'espoir et de participer plus tard à la reconstruction de notre pays.

Ainsi, tout en nous engageant à donner notre pays d'un avenir meilleur, nous adressons nos remerciements d'abord à l'Université de Moncton pour avoir répondu avec générosité afin de ne pas nous abandonner à notre propre sort pendant la structure de l'événement, mais surtout pour ce DIGNITÉ INESTIMABLE qu'elle nous accorde en finançant nos études cette année. Elle a aussi mis à notre disposition un service d'écoute à travers ses employés des services aux étudiants. Nous disons donc, merci mille fois au recteur et vice-recteur de l'Université, au gouvernement du Nouveau-Brunswick, aux services aux étudiants, à la FÉCUM et à Right to Play qui au plus d'autres supports ont établi cette formation outre de ce samedi qui était consacré à l'accueil des fonds pour Haïti. Merci aussi à l'AMM, à chaque professeur, chaque employé de l'Université qui nous ont soutenus de bon ou de près. D'une manière générale, nous adressons nos remerciements à la communauté étudiante, à la communauté universitaire, et celles de Moncton



et des autres universitaires.

Ce petit mot aux journaux Sans Présence et Le Front en la personne de son éditeur ou chef qui nous a contacté son éditeur et à son éditeur international pour ses articles réalisés avec nous. Une pensée spéciale à Logan Saint-Jean, qui bien qu'il n'est pas, a été présente d'un aide d'âge de l'effort dans ces circonstances.

Nous sommes aujourd'hui émus et reconnaissants, cela grâce aux efforts combinés de tous tous. Merci et merci encore pour votre support d'être, d'aujourd'hui et demain.

Élection de la FÉECUM : pas une tâche facile



MARC-ANDRÉ LÉVESQUE

« C'est dans l'après des élections, en s'étonne le matin, en s'embrassant. C'est l'un temps d'un profane, ça s'arrive qu'une fois par année! Non, ce n'est pas la récompense de la fin des temps des élections, mais bien les élections de la FÉECUM qui arrivent à grande pas. Avec la période de mise en candidature toujours en cours et cela jusqu'au 17 février, tout un petit travail de points bien trop souvent oubliés au sujet des tâches de l'exécutif de la FÉECUM.

Précisément, je me permets de faire un sondage personnel. Je souhaite que tous les candidats qui se présentent aux élections de cette année (tout si les candidats sont habiles à devoir à avoir de vraies élections et non l'assemblée des députés plus académiques!) ne se fassent pas pour apporter un beau titre à leur CV, mais qu'ils se fassent parce qu'ils peuvent

peut-être apporter quelque chose à la collectivité étudiante. Je ne nie pas que le titre en valait le prix, mais je pense que si un étudiant s'engage seulement pour embellir son CV, il traversera l'année longue et n'est le reste de la population étudiante qui se souvient.

Ainsi, il faut s'entendre que la FÉECUM n'offre pas nécessairement la même stabilité qu'un conseil étudiant ou secondaire. En plus



d'être étudiants, les membres de l'exécutif de la FÉECUM peuvent s'attendre à apporter à leur bureau une quantité d'heures de travail par semaine. Que ce soit pour des réunions ou autres, pour étudier à temps des projets relatifs au poste, s'ajoute au reste de l'exécutif demande certainement des gens qui savent

gérer leur temps. De plus, selon les postes, la FÉECUM peut demander du travail à l'extérieur du domaine des bureaux de cette institution. Par exemple, le vice-président académique doit assister à de nombreuses rencontres de différents conseils de l'Université comme le Sénat académique et le conseil d'appel ou encore le vice-président exécutif doit pour sa part assister à des rencontres avec les différents associations dont la FÉECUM en premier comme l'AAO et la SAAO, ce qui demande souvent de se déplacer à l'extérieur du campus. Peu importe le poste, le travail est exigeant et ceux qui le remplissent doivent rendre des comptes à la population étudiante, notamment au conseil d'administration.

Étant donné même une lourde tâche, il est à se demander pourquoi des étudiants décident d'apporter cette tâche à leurs études qui peuvent pourtant déjà beaucoup de place dans leur bureau. Une initiative qui ne peut être négligée est les heures qui y sont offertes. La paye-donne se trouve environ 9 000 \$ en heures alors que les vice-présidents ont des heures qui dépassent les 6 000 \$. Même si ces heures semblent considérables, un bref calcul

permettra de voir qu'un membre de la FÉECUM gagnera environ la même somme qu'un étudiant qui travaille le temps partiel et en rejoint la FÉECUM en demande probablement plus que la grande majorité des emplois étudiants et ses responsabilités qui y sont attachées. De plus, il est raisonnable de penser que ceux qui s'engagent peuvent vouloir faire une différence positive dans la vie des étudiants du campus, que ce soit en organisant des soirées ou en faisant du lobbying pour réduire les frais de scolarité.

En somme, les candidats qui se présentent aux élections du 22 et 23 février doivent réaliser que le titre n'est pas mince et que leurs

succès seront aussi ceux des étudiants de la même manière que leurs succès. Espérons donc que les candidats qui seront élus, auront répondu aux attentes. En même temps, j'ai confiance qu'on a des gens assez compétents sur le campus pour nous assurer une très bonne année 2010-2011.

De plus, quelle meilleure manière de suivre la campagne électorale que par Twitter. C'est ainsi que je m'engage à vous rapporter les détails intéressants au sujet de cette campagne. Que ce soit des retours, des faits ou des opinions, je vous invite à m'écrire, M.A.L.e.b. à votre compte Twitter.

Suivez l'actualité électorale sur

twitter

twitter.com/MALeB

OPINION Presque Front II

Lectures, lectures,

Où se parle vraiment du Front. Je sais qu'on le lit, parce que je le vois au pres partout, mais sinon, j'en parle aussi pas d'habitude. Toutefois, vous avez dû certainement remarquer à l'égard du Presque Front II la semaine dernière. Beaucoup de personnes m'ont confié avoir beaucoup lu et le parcourir. Quelques-uns ont été déçus par son contenu. Effectivement, les grandes théories intellectuelles n'ont peut-être pas tout à fait un rendu-vous. Soit, plusieurs m'ont demandé des explications : « mais qu'est-ce qui se passe avec Le Front? » Eh bien voilà, comme tous les matins dans nos pages il y a deux semaines, c'est toujours, ça ne va pas fort au Front. Non, ce n'est pas simplement pas les moyens de faire inspirer un véritable Front la semaine dernière. Au lieu d'un glossaire, nous avons décidé d'en dire, d'abord le Presque Front II. Bien sûr, grâce à un questionnaire participatif avec l'équipe des ventes du quotidien L'Acadie Nouvelle, tout semble vouloir rentrer dans l'ordre. Jusqu'à preuve du contraire, le Front est à nouveau sur les rails et ce forum habituel jusqu'à la fin de l'année. Les Presque Front c'est bien drôle, mais en même temps encore faire du journalisme.

Mathieu Roy-Couture
Rédacteur en chef, Le Front

LeFront

Participer au Front, ça t'intéresse?
Rien de plus simple

Écris-nous : lefront@umoncton.ca
Viens nous voir : les lundis à 11 h 15
au local B-202 du Centre étudiant

On mord pas, pis on est pas mal cute

ESPACES PUBLICITAIRES DISPONIBLES!
MYRIAM.BAUDREAU@ACADIENNOUVELLE.COM

ACTUALITÉ

Shawn Graham
Les priorités changent

Le premier ministre de Nouveau-Brunswick, Shawn Graham, a présenté jeudi dernier, lors de son discours annuel sur l'état de la province, une vision détaillée de celle prochaine aux décisions électorales.

Shawn Graham a profité de ce discours, le dernier de genre avant les élections de l'automne prochain, pour présenter son nouveau plan d'avenir pour la province. Le nouveau vision s'appuie sur trois priorités: l'apprentissage, l'emploi et les soins de santé et les soins aux personnes âgées. Certains se rappellent cependant du programme électoral des libéraux en 2006, le Pacte pour le changement, qui s'appuyait aussi sur trois éléments pour amener la province vers l'autosuffisance, mais il s'agissait plutôt de l'éducation, de l'économie et de l'énergie.

Lorsque, dans son discours diffusé à 8h30 le 29 janvier, le premier ministre a été fait demander «L'énergie n'est-elle plus une priorité?» il a eu comme réponse de répondre: «La section de l'énergie va continuer de jouer un rôle sur la création d'emplois». Plusieurs accusent effectivement Shawn Graham de débaucher le secteur de l'énergie, sur lequel il comptait pour permettre à la province d'atteindre l'autosuffisance promise depuis qu'il est au pouvoir.

Dossier Énergie NB

Le premier ministre a expliqué que sa décision de vendre les principales actions d'Énergie NB à Hydro-Québec fait partie d'un plan qui cherche à rendre les bases économiques de la province plus stables.

En raison des importantes pressions de la population et de l'opposition présente dans son propre conseil des ministres, Shawn Graham a annoncé, le 20 janvier dernier, des modifications à l'entente initiale. Avant les dernières modifi-

cations, il était question d'une vente quasi totale des actifs d'Énergie NB à Hydro-Québec pour la somme de 4,75 milliards \$, ce qui équivaudrait à la dette de la société de la Couronne. La nouvelle entente est évaluée à 3,2 milliards \$. Hydro-Québec sera

propriétaire de sept installations de sept installations de production hydroélectrique, deux unités au détail et les droits de transmission associés à ces unités, ainsi que la centrale nucléaire de Point Lepreau. Énergie NB maintient cependant la contrôle sur les lignes de transmission et de distribution.

À l'occasion de discours en question, plusieurs centaines de personnes ont quatre cents de la province sont descendus dans les rues afin de manifester leur désaccord. Les opposants accusent notamment le premier ministre de ne pas in-

viser la population et les parts d'opposition dans la prise de décision.

CHRONIQUE
Entrez dans mon monde : la littérature !

Mélissa BOVIN-CHOUNARD

Ce qui me charme le plus dans la littérature, c'est la façon dont le livre, avec les lettres et le récit de son auteur, atteint à nous emmener dans une vie qui n'est pas la nôtre, une vie que l'on partage avec cet auteur le temps d'un livre. Contrairement au cinéma, l'imagination est le parfait maître d'une bonne lecture, il fait savoir s'abandonner à ce livre qui devient souvent un ami. Ici, je ne parle pas de la lecture obligatoire qu'il faut faire dans le cadre d'un cours, mais bien d'un livre choisi, peut-être offert en cadeau ou suggéré par un ami, mais un livre qui vous tient en haleine tant et tant longtemps qu'il n'est pas terminé. J'aime depuis toujours la littérature, mais encore plus lorsque'elle est amenée à faire de belles découvertes. C'est donc une de ces nouvelles que je vous partage avec vous cette semaine.

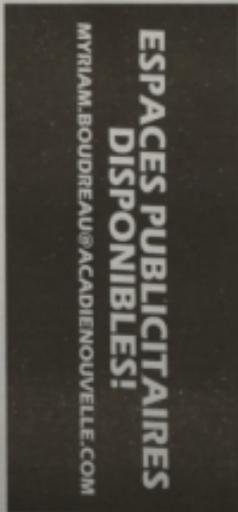
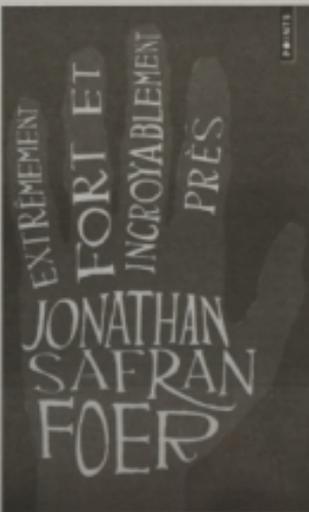
Mais rappelez-vous ce que vous lisez au moment même des atings de 11 septembre 2001?

Où, lui, c'est rappelle, il attendait son père. Des messages de son père sur le téléphone, directement des lettres écrites par les auteurs, les lettres ne sont jamais

de 9 ans qui c'est de la plus avec son père. Après que l'adulte soit arrivé, ce jeune homme découvre une vie qui appartient à son père. Où, lui, dans des jours et des mois après de découvrir le secret qui correspond à cette mystérieuse clé, dans un New York encore couvert de cendres et dévasté.

Une histoire étonnante, attachante, elle surprend constamment. Ne vous surprenez pas s'il vous apparaît une photo d'un vieillard ou bien une page remplie de mots à l'écriture écrite à la main de son père. C'est que l'auteur Jonathan Safran Foer s'est donné comme mandat d'écrire un livre à la fois rempli de mots et d'images. Cette harmonisation de visuel et de la littérature sous un même couvert apporte une nouvelle dimension à la littérature et est stimulante à découvrir.

Entrez pour découvrir les passages merveilleux qui vous Oubliez après de découvrir le secret de son père dans l'incroyable fait et incroyablement près de Jonathan Safran Foer.



D'où les Jeux franco-canadiens de la communication, nous vous présenterons des textes sur divers sujets concernant les Jeux de la communication!

RECHERCHE Bénévoles, récompense promise

Le 488 est le même pour tout organisateur, soit celui de partir à la recherche de cette espèce rare mais néanmoins indispensible au bon déroulement de toute activité (souvent à une vie dramatique). Le Bénévole. Une organisation, aussi bien présente soit-elle, ne peut passer à son fin si elle ne compte pas dans ses rangs un nombre suffisant de bénévoles. S'il est avisé de les dénicher, les connaisseurs partageront leur tout savoir. Accepter de sacrifier une soirée ou une journée entièr, comme toute récompense, les remerciements et la gratitude des organisateurs, assure qu'il faut le faire!

Dans une organisation de l'ampleur de celle des Jeux franco-canadiens de la communication, la participation des bénévoles n'est pas seulement utile, elle est cruciale. La raison en fait simple: le CO doit combiner trois épreuves en quatre jours et certains responsables d'épreuves, ne possédant pas le don d'ubiquité, doivent en superviser

plus d'une. Le CO aura besoin de gens responsables pour mener à bien ses épreuves afin que les 300 participants provenant de neuf universités canadiennes ne soient pas déçus.

De plus, les bénévoles qui acceptent de prêter un peu de leur temps ont leur tout: Responsabilités de la communication avaient une expérience de bénévolat hors du commun. Et plus de vivre l'épreuve en même temps que les participants mais sans le stress qui vient avec. Le réseauteront des gens dynamiques et pleins d'énergie. Ceux qui nous avons bien d'un colloque de théologie... Et, inutile de se le cacher, ils seront partie prenante de la portion festive de l'événement...

Le Comité organisateur invite donc tous ceux et celles qui seraient emballés dans l'avenir à multiplier leur intérêt auprès de Joanne Guindard par courriel à joanne@jeuxfrancos.com ou à visiter notre site Web au www.jeuxfrancos.com Vous trouvez là une liste

d'informateurs pouvant vous aider à prendre votre décision.

Au plaisir de travailler avec vous!

Le Comité organisateur formation et enrichissants, non seulement sur le plan académique, mais également au niveau personnel. Les Jeux franco-canadiens de la communication promettent un développement et un renforcement du sentiment d'appartenance au domaine des communications. De plus, chaque édition permet à la personne derrière l'événement de se dépasser. Bref, à Trois-Rivières, nous pensons que les Jeux sont une source de bonheur.

L'un des mandats du Comité organisateur 2010 pour la délégation UQTR est de travailler en force sur le retour de l'université trifluvienne au voyage enrichissant que sont les Jeux franco-canadiens de la communication. Cette promesse d'engagement inclut égale-

ment le mandat de motiver ses étudiants délégués à reprendre le flambeau pour la 12^e édition.

Déjà, étant le nerf de la guerre, les activités de financement sont une inévitable étape pour rassembler une délégation pagante. La délégation de Trois-Rivières encourage ses délégués à participer au financement et donc à sa progression. L'une des activités de financement majeures qui seront organisées est une partie amicale de basketball avec les félés de Québec, une équipe de niveau semi-professionnel.

La délégation de l'université du Québec à Trois-Rivières peut maintenant affirmer avec fierté et ambition qu'elle est de retour sur les rails des Jeux. La recherche trifluvienne transmettra un message de déplacement personnel ce que la communication nous demandera à nous au fil du temps.

Vive les épreuves

Motivés pour le Cirque du Soleil. Vous êtes responsable des communications, de la relation des médias (communiqués de presse, etc.). De votre réussite en général, vous devez vous préoccuper de bon sens. Le succès. L'inspiration du cirque, qui travaille sans fin, à chaque fois lors d'une répétition. Le pressé à être mis au courant de l'édifice et les téléphones sans fin. On veut connaître les coordonnées de l'accident, des renseignements sur les mesures de sécurité du Cirque. Bref, vous êtes dans l'air. Vous devez tenir patron sans regarder et vous débiter: « Ah! On fait ça? »

Relations publiques

Voilà, l'épreuve de Relations publiques est lancée! En trois heures, vous devez rédiger un plan

de communication contenant votre stratégie pour gérer la crise, rédiger un communiqué de presse et vous préparer à une conférence de presse que vous ferez devant tout le monde. Mais à moins d'une heure de la conférence, votre patron « vient vous voir. Il veut de recevoir la fatale confirmation de l'hôpital: le transport a succédé à ses blessures.

Oh hop! On se remet au travail! Voilà dans quel ambiance seront plongés les participants de l'épreuve de Relations publiques. Évidemment, ce n'est pas la crise qu'ils auront à gérer cette année mais un exemple des années passées. Vous en voulez d'autres? Vous travaillez pour un Zoo et des animaux meurent d'embauche alimentaire. Vous êtes à l'embauche des Jeux de la communication et un délégué tombe en

com éthylique pour avoir trop avalé des bonnes choses...

Pour amateur de sensations fortes seulement.

Génies en herbe

Voici quelques exemples de questions auxquelles pourront être confrontés les participants de cette année.

1. Actualité: Ce réalisateur,

Bis d'un comédien bien connu, s'est mérité le prix de la société des auteurs et compositeurs dramatiques lors du dernier festival de Cannes, pour le scénario de son film sur son père. Qui est-il?

2. Arts: Les éléments d'Argens, en 1907, sont les deux toiles

les plus connues de ce peintre espagnol.

3. Géographie: Si vous vous promenez dans les rues de Québec, le capitaine de l'Épaveur, et que vous découvrez dans des arceaux, quelle monnaie ancienne voyez-vous?

4. Sciences: Quels sont respectivement les symboles chimiques du potassium, du sodium et de l'or?

5. Sports: En l'honneur de quel entraîneur-chef des Packers de Green Bay, vainqueur des deux premiers Super Bowls, nomme-t-on le trophée remis aux champions de la NFL?

Ne touchez pas le journal à l'encre, pour y lire les réponses, elles s'y sont pas.

À vos marques... Prêts... Googlet!

Merci à

maui

GKUM 93,5 FM

LeFront

De faire partie de l'aventure
des JDLIC

Du 4^e au 7^e mars 2010, c'est les Jeux de la communication qui regroupent neuf universités de l'est du Canada.

Le Comité organisateur est présentement à la recherche de bénévoles pour que le 4^e édition des Jeux franco-canadiens soit une réussite.

Communiquez avec nous le plus rapidement possible. Vous pouvez nous écrire au www.jeuxfrancos.com ou nous envoyer un courriel à co@jeuxfrancos.com.

La différence entre un bénévole normal et un bénévole des Jeux c'est qu'au Jeux de la communication c'est vraiment l'un!

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI

HOUSE-TECHNO / KLAAS PRE-PARTY

AVEC DJ CHRIS ET SUNNY D ET LES EFFETS DE JER-A-PALOOZA ENTERTAINMENT! PLUS MC STEREO MARIO!

À GAGNER: BILLETS ET ACCÈS VIP POUR RENCONTRE DJ KLAAS AU PARTY CITÉ DES ANGES DU 18 FÉV.

BILLETS: TOUJOURS BIEN YINGUE 5\$ (À LA LIBRAIRIE ACADIENNE, AUPRÈS DES DJ OU À LA PORTE



CE SAMEDI : « CHEAP NIGHT » / JAM NIGHT AU TONNEAU

DOUX SUR LE PORTEFEUILLE, AVEC JIMMY & SAM



AU TONNEAU TOUS LES VENDREDIS!

WINGS NIGHT! PRENEZ-Y GOÛT!

DÈS 19H - AVEC JOEY & JEAN-YVES!



DEVENIR ÉTUDIANT-MENTOR Une expérience enrichissante !

Recrutement pour l'année universitaire 2010-2011

Plusieurs postes à pourvoir dans chaque faculté et école

Critères de sélection

- Être inscrit ou 2e année ou plus à un programme d'études de premier cycle à temps complet
- Une présence sur le campus pendant toute l'année universitaire
- Une bonne connaissance de la vie universitaire
- Détermination et la maîtrise d'une moyenne cumulative satisfaisante
- La maîtrise de la langue française

Qualités recherchées chez le mentor

- Le sens de leadership et de l'organisation
- De bonnes habiletés de communication
- De l'enthousiasme et une capacité à être sensible à l'autre

Rôle du mentor

- Faciliter l'adaptation et l'intégration à la vie universitaire d'une trentaine de nouvelles étudiantes et de nouveaux étudiants. Répondre à leurs questions, leur transmettre des renseignements et les diriger vers les ressources et les services appropriés. Ces communications se font soit par téléphone, par courriel ou lors de rencontres.

Avantages

- Une bourse de leadership universitaire de 1 000 \$
- Une formation individuelle sur les compétences essentielles au marché de travail
- Le sentiment de faire une différence



Mise en candidature

Les candidatures seront acceptées
jusqu'au 16 février à 16 h 30.
Faire parvenir son curriculum vitae
accompagné d'un texte de motivation
à mentorate@umoncton.ca.

Renseignements

Chantal Dubéris, coordonnatrice
Programme de mentorat étudiant
858-8714
mentorate@umoncton.ca
www.umoncton.ca/umon-reussite



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

**Vous avez du leadership,
vous êtes dynamique ?
Vous voulez vous impliquer
au sein de l'exécutif de
votre Fédération ?
Vous désirez vous **ENGAGER** davantage
et vivre une expérience enrichissante ?**

**Qu'attendez-vous
pour vous présenter
aux élections générales
de la FÉECUM?**

**La présidence d'élection de la FÉECUM recevra
du 1 février à 8h30 au 12 février à 16h30,
les candidatures aux élections de l'exécutif de la FÉECUM.**

Lettre de candidature :

Les candidat.e.s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FÉECUM à l'attention de la présidence d'élection.

La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants:

- le nom du/de la candidat.e ;
- l'adresse complète et numéro de téléphone de/de la candidat.e ;
- le poste convoité ;
- vingt-cinq signatures de membres de la FÉECUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule et la faculté à laquelle ils sont inscrits) ;
- le nom et les coordonnées du/de la gérant.e de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FÉECUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité :

Les candidat.e.s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM, c'est-à-dire être inscrit.e.s à temps complet pendant l'une ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FÉECUM, et ne doivent occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale :

La campagne électorale se déroulera du lundi 15 février au mardi 23 février à 18h. Durant la campagne électorale, les candidat.e.s seront appelé.e.s à faire une tournée des facultés lors de laquelle ils/elles devront présenter leur plateforme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat.e.s a normalement lieu vers la fin de la campagne électorale. Les élections auront lieu les 22 et 23 février 2010.

Mandat :

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FÉECUM entreront en fonction le 1er avril 2010 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 2011.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles aux bureaux de la FÉECUM, au local B-101 du Centre étudiant ainsi que sur le site Internet : www.feeccum.ca.

Porte-parole des finissant.e.s

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉECUM) a le mandat de sélectionner le/la porte-parole des finissants et finissantes pour la célébration des diplômés.

Chaque étudiant.e finissant.e intéressé.e doit en faire la demande à la FÉECUM avant le vendredi 12 février 2010 à 16h30. Les règlements et les règles de procédure pour la sélection sont disponibles à la FÉECUM ainsi que sur le site Internet de la Fédération des étudiants.e.s : www.feeccum.ca




ARTS & CULTURE

Baba Yaga Une réussite pour James Fogarty

Caroline MORNEAU

Samedi et dimanche derniers était présentée au Théâtre Capucien l'œuvre originale de James Fogarty, *Baba Yaga*. L'opéra devait compter trois représentations, mais celle de vendredi fut annulée par cause de tempête.

C'est d'abord la musique de l'orchestre, dirigé par Monique Richard, qui a donné le cadre au reste du spectacle. Lorsque le rideau s'est levé sur un décor de forêt enneigée, un couple d'admission s'est déshabillé de l'audience.

Ces opéra, divisé en deux actes, raconte l'histoire d'une jeune veuve, Susanna, interprétée par Vanessa Chausson, qui part à la conquête des bois dans le but de trouver la nouvelle Baba Yaga, elle qu'elle lui procure une potion pour guérir son enfant mourant. Lorsque Susanna découvre que la sorcière est morte, les serviteurs invités de Baba Yaga, interprétés par Nancy Brown, Lisa Gollip et Jeanne Gallant, apprennent à la jeune femme qu'elle sera la nouvelle Baba Yaga. C'est à la suite de ce l'acte que l'on a pu voir James Fogarty, dans le personnage du fils de Baba Yaga, finalement entre en scène.

Dans le deuxième acte, on peut constater que Susanna se laisse peu à peu emporter par la folie, bannie par l'image de son enfant mort.

Kouchak (James Fogarty) et les serviteurs avaient en vain de sauver l'état de Susanna, qui fut peu à peu jetée en bas d'une falaise, se croisant par conséquent par des éléments scénographiques par l'effet de son enfant. On a ensuite pu voir Katarina, interprétée par Sylvie Boucraze, faire son entrée dans la forêt et être nommée la nouvelle Baba Yaga.

En fin de spectacle, les acteurs ont tous voulu insister le public, salutations qui furent plutôt étonnantes à la représentation de dimanche. C'est devant que les spectateurs ont applaudi James, lui élevant tout l'admission pour lui. Quelques minutes après un sort de scène James était tout sourire : « C'était fantastique ! Le seul moment de l'année du public, qu'ils soient venus écouter mon ac-



veur en si grand nombre. » Lorsque l'on est allé dans le lobby rencontrer les spectateurs, les gens ressentant le besoin de le féliciter : « Les gens veulent me voir et me dire qu'ils avaient aimé ça et qu'ils avaient vu tout des parties de chansons dans la salle. C'était ça tout but. »

Nancy Brown, qui interprète un des serviteurs invités de Baba Yaga, poursuit l'analyse de la représentation de vendredi plutôt positivement : « À cause que ça a été annulé vendredi, on avait le double de la foule samedi et dimanche. L'énergie était incroyable, on aurait dit deux fois plus de gens que vendredi. »

« C'était une de nos attentes qu'il n'y avait pas de succès, on a dû faire un gros effort de déception. » Toujours positive, elle s'attend que du bon à dire du travail de James : « C'est extraordinaire ce qu'il nous a fait vivre. C'est incroyable l'énergie et le temps qu'il a investi dans cette œuvre. »

Ce dernier était d'ailleurs ravi lorsqu'ils sont terminés les spectacles : « Je peux parler à autre chose maintenant... je vais pouvoir dormir ! » et il partage en riant. Concernant l'annulation de vendredi, les deux se sont vus de façon positive : « J'aimais le regard Lisa Gollip et Monique Richard, c'est tellement beau annoncer que c'était annulé. Sur le coup, j'étais déçu, mais après quelques minutes, je me suis dit qu'on mettait toute notre énergie dans les deux autres représentations. » James, qui terminera son bac cette année, est pleinement en train de se faire des contacts aux universités en Angleterre afin d'aller y faire sa maîtrise en composition. La fin de Baba Yaga sera évidemment un événement qui l'aidera considérablement à se faire une place dans l'industrie musicale.



« Le fait qu'il n'y avait pas de succès était également un défi pour l'ensemble

Baba Yaga
WITCH OF THE FOREST

La soirée Kacho Part deusse!

C'est le 19 février prochain que la soirée Kacho se déroulera de nouveau cette année, au grand plaisir de plusieurs. Elle fera d'ailleurs partie des célébrations du 40^e anniversaire de la FÉCUM.

Comme l'année dernière, poésie, musique et art en direct seront au rendez-vous dans un décor rappelant le légendaire Kacho, bar étudiant qui était anciennement situé au sous-sol de l'édifice Tallon. Comme élément nouveau, on pourra entendre le groupe indie Ensa Coombs, regroupant Karla Mouchon, Denis Mouchon, Anthony Lavoie et Philippe Dupres, tous originaires de Moncton, pour un



Albert Ross

maître de cérémonie encore cette année et lancera la soirée vers les 20 h. Ensa Coombs et Albert Ross, il y aura de la musique et de la poésie, tout pour rem-

plir la relève afin de faire danser le monde jusqu'aux petites heures. De l'art en direct sera d'ailleurs toujours au programme, accueillant un groupe d'artistes en arts visuels



Ensa Coombs

net « d'animation 30 minutes. Il est également convié que le groupe, Albert Ross, formé de Joel Ruchonnet, Sébastien Michard, Mike Moutier et Mike Melanson, et qui fusionne la musique latine et jazz, sera aussi de la partie.

Paul Bessol, poète de l'Académie moderne, sera de retour en tant que

vert l'atmosphère de liberté et de débâcle intelligente qui se produisait au Kacho. Celui-ci a d'ailleurs beaucoup contribué à la modernité acadienne, étant un lieu où artistes, poètes, écrivains et marginaux se rencontraient pour lire.

Après les différents groupes, DJ Bones, alias Marc Xavier LeBlanc,

qui prendra des toiles.

Pour 5 dollars, les jeunes étudiants pourront donc voter et à quel moment le Kacho et les plus vieux seront la chance de se remémorer de bons moments passés à leur ancien bar étudiant tout en étant nostalgiques.

Quesse qu'esse ma faire?

Les activités de campus et du Grand Moncton

Aujourd'hui

Guns N' Roses
Spectacle de musique
20 h, Collège de Moncton

Jeu

Spectacle-bénéfice SOLIDARITÉ ACADIA-HAÏTI

Plus de 40 artistes se rassembleront sur afin de présenter un spectacle inoubliable. La direction artistique est de Monique Poitier et la direction musicale de François Ermond. Les artistes seront accompagnés sur scène par les musiciens Denis Hachey et Christian Bouday.

19 h 30, Théâtre Capitol

Vendredi

Cérémonie d'ouverture du Carnaval d'Anitité de Dieppe

Patinage, glossade, promenades en traîneau et feu de joie avec garniture et chocolat gratuits.

18 h, Parc Rotary St-Anselme

Samedi

Déjeuner communautaire

Crêpes, saucisses et breuvages préparés par le Club Laics de Dieppe.

9 h à 13 h, Parc Rotary St-Anselme

Faire LEGO

Admirez les créations des membres du club NavalUG, construites entièrement de pièces LEGO, assistez ou participez aux différents concours de construction originale avec des briques LEGO.

9 h 30 à 21 h, Palais Crystal

Dimanche

Séssion de ski de fond

Présenté gratuitement par le club de ski de fond Cordiac. Des skis seront disponibles pour cette activité.

13 h à 15 h, Parc Rotary St-Anselme

Lundi

Cours de natation à l'huile

Spécialement conçu pour les étudiants débutants.

Info : 855-4349

19 h, YRCA de Moncton

Mardi

Broken Embraces

Mélange séduisant de film noir, de mélodrame et de satire sur le milieu cinématographique.

20 h, Amphithéâtre de Jacqueline Boichard

Commentaires?

LeFront
umoncton.ca



CKUM 93.5 FM

...une radio POUR vous, PAR vous!

Bénévoles recherchés

ACTUALITÉ

Les ptites vites

Antoine Maillet se joint à Égalité saint en français.

L'ancien académicien Antoine Maillet devient le coprésident de la campagne de financement d'Égalité saint en français. Madame Maillet se joint ainsi à l'autre coprésident, Marcel Laroque, de

de la province, la Régie Beauport. Égalité saint en français a combé le mandat d'une personne judiciaire à l'ancien juge de la Cour supérieure Thérèse Michel Bouchette, de l'École Homeo Biokinet et à Michel Doucet, coordinateur de l'Université de Moncton, LP.

des fonds tout au long de la soirée. De plus, l'organisation de l'équipe des Agles Bites a généreusement donné leur part de frappe 9030 de la soirée. LP.

Accès de la chanson

Les six finalistes de la 6e édition du concours Accès de la chanson de la Fédération des jeunes francophones de Nouveau-Brunswick (FFJNB) ont été sélectionnés samedi soir et dimanche après-midi lors de la demi-finale qui eut lieu à l'auditorium de l'École Mg. Marcel-François-Richard de St-Louis-de-Kent. Les finalistes dans la catégorie groupe sont Xeno de l'École l'Allyssa de Moncton, Catherine et l'École Mathieu-Martin de Dieppe et Les Mers Inconnues de l'École Cité-des-junior A.M. Sweeney d'Edmundston. Les solistes qui ont eu finale sont Karine Noël, de l'École Secondaire Nipipigon de Roberval, Jacques Boudreau de l'École l'Allyssa et Miriam Roy de l'École Secondaire Assomption de Sagouville. Les six finalistes se réunissent une session d'enregistrement de leur chanson.

une diffusion de leur chanson sur les ondes de toutes les radios communautaires de la province membres de l'ABCANI et une formation sur l'industrie de la musique. Le spectacle de la grande finale sera diffusé sur les ondes de TV Rogers. LP.

Cartes des Agles Bites

Les cartes de hockey 2009-2010 des joueurs des Agles Bites et des Agles Bites sont maintenant en vente à la Librairie académique, à la sculpture des Caps Loto-1-Relax et à la Boutique sportive.



des des parties à l'entrée 1-Antoine Maillet. Les 48 cartes comprennent les joueurs des équipes masculines et féminines de hockey. Trois cents tickets seulement sont disponibles et elles sont offertes en six

paquets de huit cartes. LP.

Le Journal de John Winslow à Grand-Pel

L'écrivain Serge Perre Thibodeau sera l'invité de la Société historique académique le dimanche 7 février à 14 h, au local 142 de la Faculté de droit, Édifice Adrien-L. Coisier de l'Université de Moncton, campus de Moncton. Intitulé « Le Journal de John Winslow à Grand-Pel : un rendez-vous de l'écrivain avec l'histoire », le conférencier de Serge Perre Thibodeau fera le point sur l'état de son travail après plus de cinq années de recherches, de recherches et de lectures. Le livretant colonial John Winslow a tenu un journal de bord très détaillé pendant son séjour à Grand-Pel à l'automne théologique de 1757. Serge Perre Thibodeau propose une sélection de ce document exceptionnel et à la lumière de ses notes originales et de la correspondance militaire et familiale qu'il a consultés dans les archives de la Massachusetts Historical Society Library à Boston. LP.



la Première académique Antoine Maillet se dit très heureux de se joindre au groupe académique Égalité saint en français qui s'oppose à la réforme Musyng en tant qu'à abolir l'unique règle de saint francophone

Right To Play amasse 12 000 \$

Lors des récents événements organisés par le club Right To Play de l'Université de Moncton, une somme de 12 000 \$ a été amassée afin d'être redistribuée à la Croix-Rouge pour venir en aide à la communauté de Haiti. Lors d'une soirée à l'Oratoire, le 27 janvier dernier, une telle offrande par Madeline Beaudé d'une valeur de 300 \$ intitulée Enfants sollicités à gagner. L'annonce gagnante de cette soirée est Nicole Bellevue de Memmertown. Les porteurs de l'équipe de hockey masculine les Agles Bites ont eux aussi contribué au montant. Lors de la partie de vendredi dernier, soit le 22 janvier contre les Varsity Reds de l'Université de Nouveau-Brunswick, le club Right To Play a ainsi les spectateurs et collecté

LES RENDEZ-VOUS
DE L'ONF EN ACADIE

PRÉSENTENT

LE
CHŒUR
D'UNE
CULTURE

avec la participation de



avec la participation
de

AL JOUR À TÊTE À TÊTE À TÊTE

Jeudi 4 février

19 heures

Assomption de Québec
Jacqueline-Bouchard
Centre de Moncton

Reservations: 506-858-3736

24^e
Concours
Internationaux
de Photographie

Thème:
insolite



plus de 15000
en PRIX

Personnalisés
ou remis des photos.

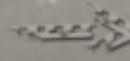
Services des
Internationaux

local 6-106
Centre Étudiant
686-3738

CINE
CAMPUS
HIVER 2010

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDI
À 20 HEURES

5-6
FEVRIER



VISIONNEZ LA
SARIE AIRBORNE
UMONCTON.CA/
UMCM-SLS



AMPHITHÉÂTRE DU PAVILLON
JA COUPELINE-BOUCHARD
CAMPUS DE MONCTON

ÉTUDIANT 4\$
RÉGULIER 6\$

Services N.-B.

Pas de cartes d'identité pour les étudiants internationaux



« Un Nouveau-Brunswick, 43 ans le pied. Apparemment. Mais lorsque la es un étudiant provenant de l'étranger à la recherche d'une carte d'identité valide devant les yeux des policiers de la rue, un obstacle vient contredire le célèbre slogan de la province. Si ce n'est pas un résident permanent, Services Nouveaux-Brunswick ne l'inscrira pas de carte d'identité. C'est ce qu'explique Brent Rey, agent de communication pour l'organisme gouvernemental.

« Les cartes d'identité avec photo sont seulement émisses à ceux qui peuvent faire preuve d'une adresse permanente valide dans la province. Les étudiants internationaux doivent utiliser leur propre carte de leur pays natal. Le passeport devrait aussi être suffisant comme pièce d'identité. »

Par contre, si à plus d'un an, les étudiants internationaux proviennent ou procurent une carte d'identité chez Services N.-B. Cette pratique constitue une erreur de la part de certains

agents, affirme Nancy McGrath, directrice adjointe de l'organisme pour la région de Moncton.

« Les étudiants internationaux sont seulement ici sur des visas et ne sont pas des étudiants permanents », dit le ministre de la Sécurité publique à qui on ne pouvait pas leur donner de cartes. Le seul moyen d'en recevoir une est si l'étudiant voulait échanger son permis de conduire pour le permis canadien, tout dépendant de son pays d'origine. »

Le ministre de la Sécurité publique, pour sa part, s'a pas offert de commentaires sur le sujet, préférant déléguer les questions de Front à Services N.-B.

Autres options ?

Avant tout, les pièces d'identité d'étudiants sont utilisées pour agencier le vie sociale. Mais dans le cas où les étudiants internationaux ne peuvent plus se procurer de carte chez Services N.-B., ils doivent recourir à l'option de louer leur passeport avec eux. Une pratique qu'on ne doit pas encourager. Mais depuis deux semaines, l'Ontario permet l'entrée aux étudiants internationaux âgés de 19 ans et plus qui détiennent une photographie de leur passeport et leur carte d'étudiant.

Laurita Milosavac Amabile, vice-présidente aux affaires internationales de l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AÉUM), se dit satisfait de cette décision. « C'est fait depuis septembre que je suis sur le dossier et je ai bien travaillé pour qu'on puisse trouver une manière d'aller à l'Ontario sans avoir besoin d'amener le passeport. Mais ce n'est



pas comme ça dans les autres clubs. Par exemple, lorsque je vais l'OTI, je dois avoir mon passeport avec moi et j'ai peur de le perdre pendant les séjours. »

Au cours de la dernière année,

Laurita Amabile s'est présentée à la FÉECUM pour qu'elle puisse de l'action auprès du gouvernement. Cela faisait déjà plusieurs mois que le Service aux étudiants et aux étudiants internationaux de trouver une solution à la question des cartes d'identité. Jusqu'à présent, la FÉECUM cherchait à établir le compromis de la photographie de passeport avec l'Ontario. D'ailleurs, le vice-présidente aux affaires internes souligne que le président de la Fédération étudiante, Tony Robichaud, lui a envoyé un courriel à la fin de la dernière session qui indiquait que le FÉECUM se préparait à rencontrer le gouvernement.

À la Fédération étudiante, le dossier a été surtout travaillé par Marco Morency, agent de recherche et de projets. « Nous avons discuté avec le ministre de l'Éducation postsecondaire, qui de leur côté ont discuté avec Citizenship et Immigration Canada. On a proposé que le visa puisse être produit sous forme de carte ou que le Nouveau-Brunswick puisse faire une carte de certification temporaire, mais le gouvernement ne voulait pas. »

D'ailleurs, bien que l'Ontario ait démonté un peu d'insouciance d'esprit, les autres établissements en ville ne sont pas aussi impres-

sés. Par exemple, le Rocklin Radar accepte le passeport comme pièce d'identité, mais pas une photographie ni la carte d'étudiant. « Lorsqu'il nous montre une photographie, le photo peut être embrouillé. Et quand nos cartes d'étudiant, la commission d'accueil a déjà dit qu'elle pourrait enlever notre permis si on apportait ces cartes, car apparemment elles peuvent être reproduites avec facilité. »

Dans les autres universités de la province, la situation est à peu près pareille. Pour pouvoir entrer à son plein sur le campus de l'université Mount Allison, le passeport ou une photographie est permis. Tandis qu'un photo de Saint-Jean de la University of New Brunswick, la carte Travel Card est acceptée. Celle-ci, qui contient le date de naissance et la photo de l'étudiant, lui permet de profiter de certains forfaits pendant ses voyages.

Donc, pour l'instant, lorsque les étudiants internationaux de l'Université de Moncton désirent profiter d'un samedi soir de musique et de danser quelque part avec que l'Ontario, il faudrait qu'ils s'assurent d'amener leur passeport. Et s'assurer qu'ils l'aient toujours avec eux à la fin de la soirée.

Haïti

De l'aide pour les étudiants et leur pays

Jacques GALLANT

Trois semaines depuis le séisme dévastateur en Haïti, le choc est toujours bien présent pour le communauté haïtienne du campus. Tout de même, les étudiants ont maintenant repris leur routine habituelle et ont commencé à retourner à leurs cours. Récemment, excepté tous de la présente situation transpire présente des familles des étudiants haïtiens, l'Université de Moncton a prêté les moyens qu'elle possède pour leur venir en aide.

Ces semaines, tout les grandes lignes avaient été dévoilées par le recteur Yves Fontaine le 15 janvier, incluant l'interception des frais de scolarité pour la session d'hiver 2010 pour ceux et celles qui possèdent un visa de séjour type étudiant. D'ailleurs, depuis le 25 janvier, ils reçoivent un montant forfaitaire mensuel.

Quant au logement, les étudiants haïtiens possédant un visa étudiant et qui résident dans une résidence universitaires seront exemptés des frais de logement pour la session. Ceux et celles qui louent des

logements à l'intérieur du campus pourront déduire dans une résidence où ils seront exemptés d'un logement sans frais et seront dotés une carte de la facilité.

Le coût de ces services d'assistance pour les 77 étudiants



différant un visa étudiant se reçoivent les centaines d'articles qui sont distribués gratuitement. Afin d'améliorer de l'aide humanitaire au peuple haïtien.

L'ONG a annoncé qu'environ 150 avions arrivent chaque jour,

Le défilé pour de l'aide

En Haïti, bien que ce capitale Port-au-Prince fut ravagée par le séisme, l'infrastructure de son aéroport central a peu souffert. Toutefois, celui-ci n'est pas équipé pour

mais les États-Unis, qui ont pris contrôle de l'aéroport avec rapidité, ont indiqué que plus de 1 500 avions sont toujours interdits d'atterrir au cours des prochaines semaines. Ainsi, des embouteillages incroyables s'ensuivent, ce qui oblige plusieurs avions à être décollés vers la République dominicaine.

D'ailleurs, une fois que l'aide peut être acheminée des avions, son transport vers les Haïtiens devient un autre obstacle. En raison d'un manque de camion et d'essence, de routes endommagées et de débris dans les rues, l'aide arrive lentement dans les mains de ceux qui en ont le plus besoin.

L'avenir d'Haïti

Lors d'une conférence clé sur la question d'Haïti qui a eu lieu la semaine dernière à Montréal, le premier ministre haïtien Jean-Michel Martelly a indiqué que son gouvernement sera en mesure de diriger les efforts pour reconstruire le pays. Tout de même, il a accentué la nécessité d'aide massive des autres États.

Lors de cette même semaine,

qui réunit des délégués de 20 pays, l'ONU et le Banque mondiale, le premier ministre canadien Stephen Harper a annoncé que la reconstruction d'Haïti pourrait prendre au moins 10 ans. Jusqu'à présent, il a été confirmé que plus de 200 000 personnes sont mortes et environ 1,5 millions sont sans abri à la suite du séisme de magnitude 7,0 du 12 janvier. Et ailleurs, plusieurs ministères et le public professionnel se sont étonnés, généralement ainsi le travail de rétablissement haïtien.

Afin de faciliter le travail des délégués en Haïti, le groupe humanitaire Oxfam exhorte le gouvernement international à annuler les dettes du pays dévasté, qui se chiffrent à près de 900 millions \$ américains. De plus, les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et le Banque mondiale se sont entendus à cette demande.

La question d'Haïti sera traitée davantage lors d'un colloque international de délégués au mois de mars à l'ONU à New York.

Une année qui commence bien pour les Aigles Bleus



BOBBY THERRIEN

d'atteindre le mois de janvier sur les chapitres de onze, remportant cinq victoires en autant de parties.

Elles ont notamment vaincu leurs rivaux de St-FX à deux reprises, deux victoires importantes en prolongation, recordant ainsi le classement et offrant une belle introduction dans le dernier tiers de la saison.

Durant cette séquence victorieuse, les Aigles ont inscrit un grand total de 23 buts, s'en étant accordé que 10. Mathieu Provost a été fidèle à ses habitudes en produisant à profusion. L'attaquant est le meilleur compteur de l'équipe depuis le début de la saison avec 34 points en 16 parties, touchant aussi le filon à 20 reprises.

Prevost est également premier marqueur de buts avec onze points de plus que ses plus proches poursuivants, Jessica Shandham et X-Whites. La capitaine Kristine

Labette fait aussi bonne figure, elle qui se retrouve au septième rang avec 17 points.

Les éléments saisis de l'équipe



UDEM

prevost est par le performer de but Karly Desjardins qui s'est accordé que six buts sur ses quatre premières

sorties en 2010. Depuis le début de la saison, Desjardins présente une moyenne de buts alléants inférieure à deux buts par partie, ce qui la place au deuxième rang de la SJA en plus

Collectivement, les Aigles Bleus se trouvent troisièmes en tant de parties. Elles occupent notamment le premier rang au chapitre des buts comptés avec une moyenne de 3,69 buts par partie.

Elles sont également de celles qui accordent le moins de buts par match avec une moyenne de 1,81 but par partie. Elles sont au deuxième rang à ce chapitre derrière les X-Whites.

À la suite de cette séquence victorieuse, deux autres grosses victoires face aux X-Whites. Les Aigles s'ont qu'un écart de quatre points avec St-FX. Moncton a remporté trois parties en moins sur ses rivalités et pourrait bien en profiter pour se hisser au sommet du classement.

Le prochain match de l'équipe aura lieu ce soir, à l'aula L-Lois L'équipe alors qu'elle accueillera les Tigres de Dalhousie.

Les Aigles Bleus avaient terminé l'année 2009 en grand avec une remarquable victoire de 7-1 face aux Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard avant

La lumière au bout du tunnel pour les Aigles Bleus

Bobby THERRIEN

Après une première moitié de saison de misère, les choses semblent peu à peu dans l'ordre pour l'équipe monctonaise de hockey de l'Université de Moncton qui présente, depuis le début de l'année 2010, une fiche respectable de quatre victoires, trois défaites et une défaite en prolongation.

Lors de leur six dernières parties, les Aigles ont été chercher une

victoire de plus que lors de leurs 16 premières matches, perdant ainsi leur fiche à sept victoires quinze défaites et une défaite en prolongation.

L'attaque en a d'ailleurs profité pour se réveiller, elle qui a frappé la cible à 26 reprises en huit rencontres depuis le début de la nouvelle année.

Dean Quilley, premier compteur des Aigles avec 21 points, a notamment été productif durant cette période, obtenant cinq buts points,

dont cinq dans une seule partie remarquable 7-3 face aux X-Men. Mathieu Bouché a également retrouvé son rythme, lui qui est présentement le meilleur buteur de son équipe avec 15 buts.

Kevyn Lachance, qui n'avait pas de statistiques formidables jusqu'ici, semble, lui aussi, retrouver son abaisse devant le filon de Blain et Or. Il a d'ailleurs été cherché un blanchissage la fin de semaine dernière face aux Tigres de Dalhousie. Il a frappé 34 réalisés dans une

victoire de 3-0.

Lachance était aussi d'office lors de match précédent, le 21 janvier dernier, contre les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard alors qu'il a frappé 17 lancers pour mener son équipe à une victoire de 5-1.

Depuis le début de la saison, le cartier de Blain et Or a conservé une moyenne de buts par matches de 3,62, un plus d'efficacité un pourcentage d'efficacité de 80,6 %. Malgré cela, Lachance se dirige dans la bonne direction.

C'est chose en grande partie grâce à leur gardien de but qui les Aigles ont remporté deux matches de suite pour la première fois depuis les parties du 23 et 24 octobre 2009 où ils avaient battu les Tigres de Dalhousie 4-2 et les X-Men de St-FX 5-3.

À la partie de samedi dernier face aux Tigres de Dalhousie, le capitaine des Aigles Bleus, Pierre-André Bussac, a affirmé que Kevyn Lachance serait l'élément indispensable aux Aigles s'ils veulent participer aux séries éliminatoires.

Ce regain d'énergie de la part de Moncton pourrait ainsi leur permettre de participer aux éliminatoires. Les Aigles seront dans la bataille, probablement pour la troisième ou quatrième place, afin de participer aux séries d'après saison.

Il y a donc toute la mois entre les Aigles, les Panthers de St-Thomé et les Tigres de Dalhousie pour la dernière place disponible en séries éliminatoires. Les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard ne sont pas très loin en cinquième place avec 22 points.

Les Varsity Reds de UNB, quant à eux, sont seuls au premier rang de la SJA, s'étant pas encore connu la dernière partie saison.

La prochaine rencontre de Blain et Or de l'Université de Moncton sera présentée en soirée alors qu'ils recevront visite aux Varsity Reds de UNB. Peut-être pourrions-nous infliger un premier revers à leurs rivaux de l'Édouard?



Avis à tous. Il est à noter que la LICUM (Ligue d'Improvisation au Centre Universitaire de Moncton) organisera un pont payant ce mercredi 3 février 2010. En cas de mauvaise température, l'activité sera déplacée au mercredi 10 février 2010. Cette activité servira de collecte de fonds pour financer les activités de la ligue, notamment l'organisation de la Coupe Universitaire d'Improvisation (CUI) qui se déroule du 19-21 février cette année à Moncton.

